



HAL
open science

Les rapports entre artisanat des matières dures animales et de boucherie à Valence : état de la question

Amaury Gilles, Thierry Argant, Marie-Émilie Gagnol, Tony Silvino, Pascale
Conjard-Réthoré

► To cite this version:

Amaury Gilles, Thierry Argant, Marie-Émilie Gagnol, Tony Silvino, Pascale Conjard-Réthoré. Les rapports entre artisanat des matières dures animales et de boucherie à Valence : état de la question. *Instrumentum 2012 Actualité de la recherche sur les mobiliers non céramiques de l'Antiquité au haut Moyen Âge.*, Oct 2012, Lyon, France. pp.425-444. hal-02094443

HAL Id: hal-02094443

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-02094443>

Submitted on 10 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Actualité de la recherche sur les
mobiliers non céramiques de
l'Antiquité et du haut Moyen Âge*

Actes de la table ronde européenne *instrumentum*,
Lyon (F, Rhône), 18-20 octobre 2012

sous la direction de

*Stéphanie Raux
Isabelle Bertrand
Michel Feugère*

avec le concours de l'Institut national de
recherches archéologiques préventives



éditions monique mergoil
montagnac
Monographie *Instrumentum* 51, 2015



Association des Publications
Chauvinoises, Chauvigny
Mémoire XLIX, 2015

co-édition :



Collection :
Monographie *Instrumentum*, 51

ISSN 1278-3846
ISBN 978-2-35518-047-7



Collection :
Mémoire, XLIX

ISSN 1159-8646
ISBN 979-10-90534-29-2



SOMMAIRE

PRÉFACE

S. RAUX – p. 5

COMITÉ DE LECTURE – REMERCIEMENTS – p. 6

THÈME I – ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES, APPORTS DES ÉTUDES DE L'INSTRUMENTUM À LA COMPRÉHENSION D'UN SITE

*L'apport du petit mobilier à la compréhension de l'établissement rural
du "Champ Drillon" à Bezannes (Marne)*

A.-L. BRIVES, P. DUMAS-LATTAQUE – p. 9-31

*Une place publique à Augustonemetum (Clermont-Ferrand, Puy-de-
Dôme) : apports de l'instrumentum*

C. GALTIER, G. ALFONSO, B. WIRTZ, N. BADUEL – p. 33-59

*Les apports de l'analyse comparée du mobilier antique et haut Moyen
Âge des sites d'habitats urbains de la ZAC Bourgogne à Orléans (Loiret)*

D. JOSSET – p. 61-80

*Approche qualitative et quantitative de la consommation d'instrumentum
dans les agglomérations : l'exemple des territoires carnute, biturige et
turon (200 av. - 300 ap. J.-C.)*

É. ROUX – p. 81-94

*Apport du mobilier non céramique à l'étude des troubles du III^e s. dans
le Nord de la Gaule. L'exemple du Pôle d'activités du Griffon à Barenton-
Bugny et Laon (Aisne, France)*

A. AUDEBERT, M. BRUNET – p. 95-125

*Vaisselle métallique romaine des gués de la Saône. Observations
préliminaires à partir de sites identifiés*

S. NIELOUD-MULLER – p. 127-143





Sulle tracce di Tito Macro. A proposito di un peso lapideo rinvenuto nei Fondi ex Cossar ad Aquileia

D. DOBREVA, M. SUTTO – p. 145-153

THÈME II – MOBILIERS DE SITES D'HABITAT



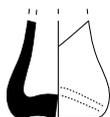
Le petit mobilier des fouilles récentes de la ZAC Niel à Toulouse (Haute-Garonne). Chronologie, caractérisation des assemblages et contacts avec le monde méditerranéen

M. DEMIERRE – p. 157-180



Parure, éléments de serrure et autre mobilier métallique de l'établissement rural des Gains à Saint-Georges-lès-Baillargeaux (LTD1b-LTD2b) (Vienne, F) : morceaux choisis

P. MAGUER, M. LINLAUD, I. BERTRAND – p. 181-209



La vaisselle en verre d'un contexte du III^e s. ap. J.-C. à Vieux (Calvados)

A. LACROIX – p. 211-223



Strumenti agricoli e altri oggetti in metallo e legno da un pozzo romano di Abano Terme (PD)

S. CIPRIANO – p. 225-231



Notes sur quelques objets caractéristiques de Nîmes (Gard) et de son territoire

Y. MANNIEZ – p. 233-242

THÈME III – MOBILIERS DES SITES FUNÉRAIRES ET CULTUELS



Vestiges mobiliers associés aux défunts du secteur central de la catacombe des saints Pierre et Marcellin à Rome (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.)

P. BLANCHARD, A. BARON, D. HENRI, H. RÉVEILLAS,
S. KACKI, D. CASTEX, R. GIULIANI – p. 245-267



Le petit mobilier issu d'une nécropole de l'Antiquité tardive à Savasse (Drôme)

M. GAGNOL et collab. – p. 269-290



Le mobilier funéraire de Chéméré (Loire-Atlantique), VII^e s.

V. GALLIEN, P. PÉRIN – p. 291-301



Le mobilier funéraire du site des "Sablons" (Luxé, Charente), témoin de l'occupation mérovingienne

M. MAURY – p. 303-314



Une seconde vie pour des objets domestiques. Des contenants originaux comme dernière demeure d'un adolescent à l'Antiquité (Ormes, Marne)

M. FÉLIX-SANCHEZ, A. MOREL, A. PELISSIER,
H. CABART (†), S. RENOU – p. 315-328



Le mobilier du sanctuaire du Clos de la Fontaine à Orléans (Loiret) du milieu du I^{er} s. av. J.-C. à la fin du I^{er} s. ap. J.-C.

D. CANNY – p. 329-355



Les figurines en terre cuite gallo-romaines dans les cités des Aulerques Cénomans et Diablintes

A. LEDAUPHIN – p. 357-374

THÈME IV – PRODUCTIONS ARTISANALES ET OBJETS DESTINÉS À L'IMMOBILIER



Un nouveau témoignage sur l'artisanat des métaux à Autun (Sône-et-Loire) au I^{er} s. ap. J.-C. : le 11 avenue du deuxième Dragons

É. DUBREUCQ, T. SILVINO – p. 377-398



Les ateliers de travail de l'os des rues Maucroix et Mont-d'Arène (Reims, Marne) : identification et étude des lieux de fabrication d'épingles en os au III^e s. ap. J.-C.

P. ROLLET, G. SCHÜTZ – p. 399-424



Les rapports entre artisanat des matières dures d'origine animale et de boucherie à Valence (Drôme) : état de la question

A. GILLES, T. ARGANT et collab. – p. 425-444



Des activités artisanales dans les édifices publics du forum d'Aregenua (Vieux, Calvados)

K. JARDEL, M. DEMAREST – p. 445-463



Les produits dérivés des ateliers de marbrier du forum d'Aregenua, capitale de cité viducasae

K. JARDEL, G. TENDRON et collab. – p. 465-485



Les canalisations en bois : techniques de mise en œuvre, diffusion, chronologie en Gaule romaine et étude de cas

L. BRISSAUD, C. LOISEAU et collab. – p. 487-516



Tuiles en écaille et quelques autres types originaux de terres cuites architecturales de Gaule centrale et septentrionale

A. FERDIÈRE, E. JAFFROT et collab. – p. 517-552

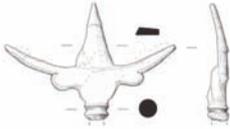


THÈME V – FACIÈS INSTRUMENTUM DE LUGDUNUM



Un autre regard sur la bijouterie en or de Lyon (Rhône, France)

C. BESSON – p. 555-576



Aperçu de l'instrumentum de toilette et de chirurgie à Lugdunum. Un état des données

É. VIGIER – p. 577-609



Les techniques de fabrication des ateliers secondaires de verriers à Lyon-Lugdunum (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.)

L. ROBIN – p. 611-623



Bronzes figurés de Lyon. Les secrets d'un moule de bronzier intact

É. RABEISEN – p. 625-638



La vaisselle métallique d'époque romaine à Lyon : première approche

L. GUICHARD-KOBAL – p. 639-650

THÈME VI – VARIAE



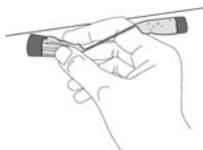
Les étuis tubulaires à bélières en bronze de l'âge du Fer

A. COURTOT – p. 653-663



Parti di mobile in agata dallo scavo di via Neroniana - Montegrotto Terme (Padova)

F. GHEDINI, G. MOLIN, P. ZANOVELLO, A. ARDUINI, C. DESTRO,
S. MAZZOCCHIN, M. BRESSAN, A. GUASTONI, P. GUERRIERO,
F. ZORZI – p. 665-677



Les supports de pinceaux doubles en bronze dans l'Antiquité : instruments de peinture ou de dorure ?

S. RAUX, M.-A. WIDEHEN – p. 679-697



The jewellery of a wealthy Thracian woman from Anchialos and the fashion in Middle and Late Hellenistic jewellery

M. TONKOVA – p. 699-716



Les rapports entre artisanat des matières dures d'origine animale et de boucherie à Valence (Drôme) : état de la question

Amaury GILLES
UMR ARAR 5138,
Chercheur associé UMR 5140, équipe TP2C
amaury.gilles@gmail.com

Thierry ARGANT
Bureau d'études Éveha,
Chercheur associé UMR ARAR 5138
thierry.argant@eveha.fr

avec la collaboration de
Marie GAGNOL Inrap ; **Tony SILVINO** Bureau d'études Éveha,
Chercheur associé UMR ARAR 5138 tony.silvino@eveha.fr ; **Pascale CONJARD-RÉTHORÉ** Inrap

Résumé

Mots clés : Valence, *Gallia narbonensis*, artisanat, boucherie, tabletterie, consommation de la viande, commerce, *tabernae*, rue

Plusieurs fouilles et sondages menés sur la commune de Valence (Drôme) ont livré des indices du travail de l'os s'échelonnant entre la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. et la seconde moitié du IV^e s. ap. J.-C. La confrontation de ces données avec les analyses archéozoologiques disponibles permet d'aborder le travail de ces artisans, et notamment leur mode d'approvisionnement en matière première en lien avec l'activité des bouchers, pour la colonie de *Valentia* où les activités artisanales restent encore peu documentées.

Abstract

Keywords : Valence, *Gallia narbonensis*, craft, butchery, bone working, meat consumption, meat market, trade, *tabernae*, street

Various excavations and trenches that were carried out in the city of Valence (Drôme) offer new evidences of bone working from the second hand of 1st Century BC to the second hand of the 4th Century AD. The link between craftsmen and their raw materials supply, in connexion with butchers' work, is discussed thanks to archaeozoological analysis. It's a first step in the understanding of crafts in roman *colonia* of *Valentia*.

Introduction

1. Origine de l'étude ⁽¹⁾

Les opérations archéologiques menées dans la ville de Valence ont connu ces dernières années un regain important d'activité, dévoilant de nouveaux pans de l'histoire de cette colonie de Narbonnaise encore largement méconnue (Silvino *et al.* 2011). Si ces éléments de connaissance, ayant trait aux pratiques artisanales, ne permettent pas de pousser aussi loin la réflexion que pour d'autres villes ou agglomérations spatialement mieux appréhendées ⁽²⁾, on dispose néanmoins de données suffisamment cohérentes pour poser quelques jalons et pallier, pour partie, le silence des sources épigraphiques en ce domaine ⁽³⁾.

La présence de déchets en lien avec le travail de l'os et de la corne dans plusieurs fouilles valentinoises anciennes comme récentes a suscité ce bilan. Ce travail doit donc beaucoup aux personnes ayant exhumé, et parfois déjà étudié, ces vestiges dans le cadre des rapports de fouilles. Ainsi, nous avons réexaminé le matériel provenant de l'opération menée en 1999 rue Barneron, où Pascale Réthoré signalait déjà de "nombreuses épiphyses sciées d'os long pouvant être associées à l'artisanat de la tableterie", et de la fouille de la Préfecture où un lot abondant d'ossements avait fait l'objet d'une étude ostéologique proposant la proximité d'une aire d'abattage (Planchon *et al.* 2010, 670).

On a déjà souligné le caractère méditerranéen de cet artisanat (Bertrand 2008b, 7) et sa valeur de "marqueur de romanisation" (Feugère *et al.* 1998, 337). Le large développement du travail de l'os est, en effet, une des conséquences marquantes de la présence romaine en Gaule. Le travail des matières dures d'origine animale est, toutefois, bien attesté avant l'arrivée des Romains (Rodet-Belarbi, Minni 2011, 909-916). Aussi,

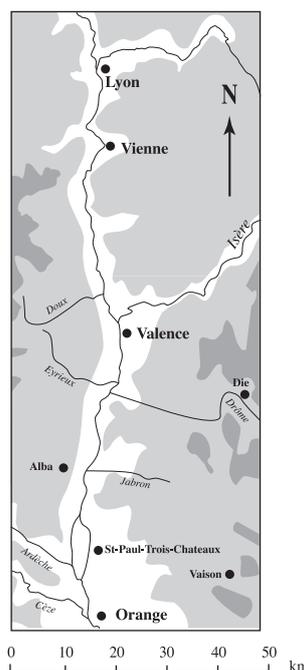


Fig. 1 : Carte de la moyenne vallée du Rhône (DAO : A. Gilles, UMR 5138).

la colonie de Valence, vraisemblablement fondée entre 46 et 36 av. J.-C. (Faure, Tran 2012), constitue-t-elle un objet d'étude particulièrement stimulant pour examiner les développements de cet artisanat en Gaule.

2. Méthodologie

Nous avons inventorié l'ensemble des déchets liés au travail de l'os et de la corne, ainsi que les objets manufacturés. Le corpus se compose de 43 objets finis et 101 déchets (fig. 26). Ces éléments ont été enregistrés en suivant la méthode proposée par Michel Feugère, Vianney Forest et Philippe Prévot (Feugère *et al.* 2008, 25-33). Le cas échéant, l'identification des ossements et des espèces a été effectuée par Thierry Argant ⁽⁴⁾. Si on élargit l'enquête à l'échelle de la cité, le nombre d'objets finis est porté à 85 et offre un spectre chronologique plus large à cette étude.

(1) Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une thèse plus large consacrée aux campagnes de la colonie romaine de Valence entre la fin du II^e s. av. J.-C. et le VI^e s. ap. J.-C., effectuée sous la direction de M. Poux (Université Lyon 2, UMR 5138) et S. Mauné (UMR 5140), dans laquelle une attention particulière est accordée à l'évolution du faciès mobilier. C'est également le prolongement d'un travail mené en Master 2 sous la direction de J.-C. Béal, consacré à l'étude du mobilier de deux sites valentinois dont un fouillé en 1988 par P. Réthoré, situé au cœur de la ville antique, à l'emplacement de l'ancienne salle des fêtes, et ayant livré un lot notable d'objets en os et de déchets de production. L'examen des collections anciennes du musée de Valence, mené dans le cadre de cette thèse, a également permis de redécouvrir un lot d'objets manufacturés et de déchets de productions collectés par A. Blanc (1964, 78).

(2) La question de l'artisanat en milieu urbain a fait l'objet de deux colloques récents (Béal, Goyon 2002 ; Chardron Picault 2010) où l'on consultera les cas des villes de Lyon, d'Autun, d'Avenches ou d'Augst particulièrement bien documentées.

(3) Le corpus épigraphique comprend 56 inscriptions pour la commune de Valence et aucune ne fait référence au domaine de l'artisanat ou du commerce (Tran, Faure 2013).

(4) Seule la faune de la rue d'Arménie a pu faire l'objet d'une étude exhaustive par T. Argant.

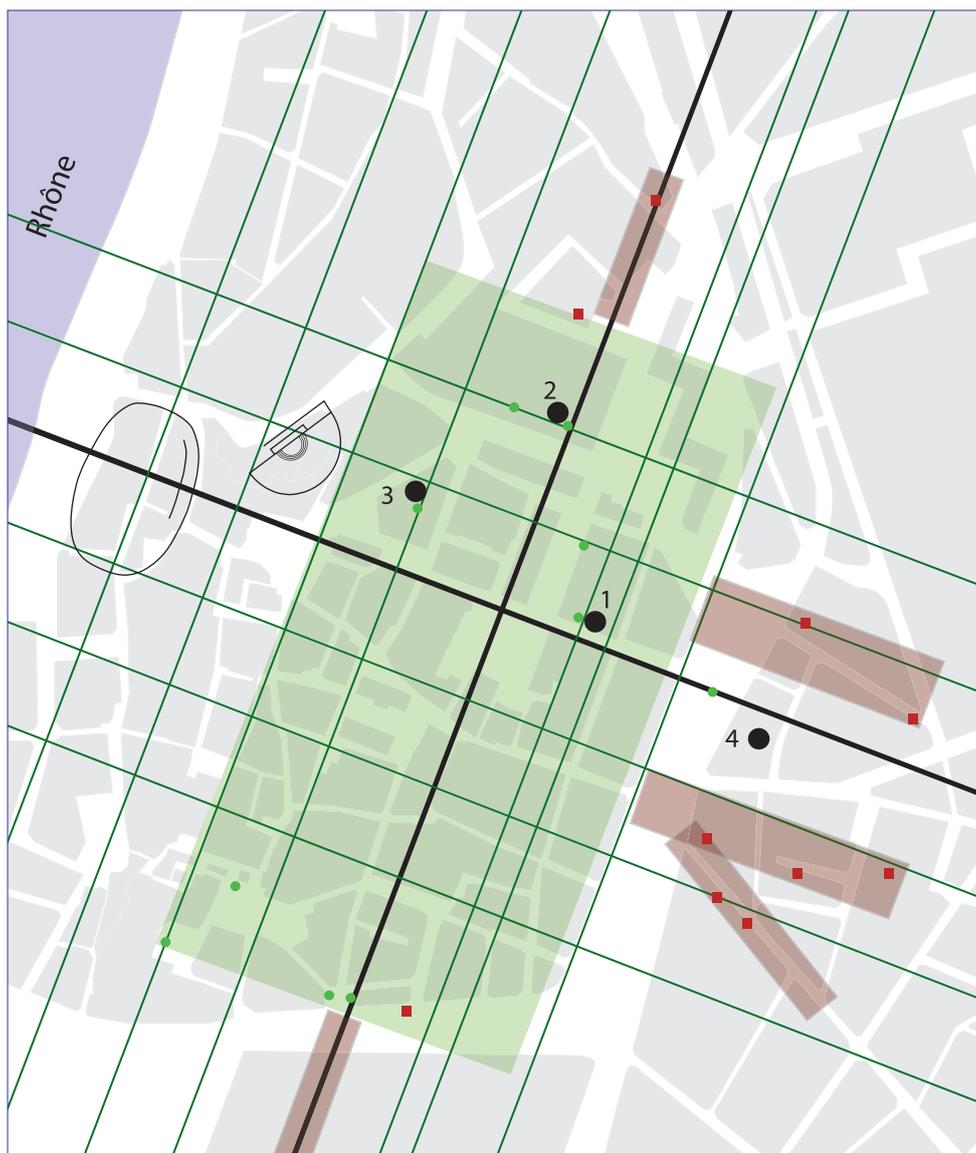
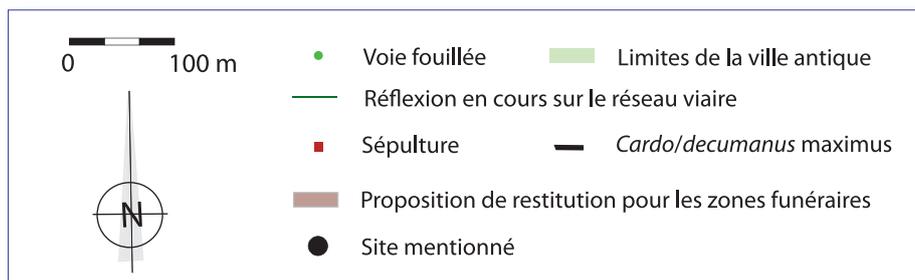


Fig. 2 : Localisation des sites mentionnés (DAO : A. Gilles, d'après P. Réthoré, Inrap, in Planchon et al. 2010, fig. 970).

Une seule étude archéozoologique complète vient éclairer le contexte de ces objets. L'intérêt de croiser cette première approche et l'étude du petit mobilier n'est plus à démontrer (Deschler-Erb 2005 ; Rodet-Belarbi, Minni 2011). En effet, il en résulte une meilleure lecture des indices d'activités artisanales permettant ainsi de préciser le cheminement de la matière première de l'artisan en fournissant des données fondamentales sur les différentes étapes du traitement des carcasses. C'est pourquoi, nous nous attarderons sur le site de la rue d'Arménie, où l'on dispose d'une étude complète pour les quatre premières phases. En effet, l'absence de lots pertinents dans les phases 5 et 6, ainsi que le mélange des artefacts de plusieurs occupations dans les terres noires médiévales ont dissuadé l'analyse des ossements d'animaux.

Il aurait été intéressant de disposer d'une étude exhaustive pour chacun des autres sites, ou au moins pour ceux ayant livré le plus de matériel, à savoir ceux de la salle des fêtes et de la Préfecture.

3. Contexte archéologique et historique

La colonie est fondée *ex nihilo*, puisque aucun vestige immédiatement antérieur au milieu du I^{er} s. av. J.-C. n'a été retrouvé jusqu'à présent. Les niveaux les plus anciens ont été mis en évidence sur le site de la Préfecture en 1990 (Réthoré 1990 et 1991), puis, plus récemment, à l'angle des rues d'Arménie et Bouffier (Silvino *et al.* 2011) et au sud-ouest de la ville dans le cadre des fouilles du Musée des Beaux-Arts de Valence (Rens. P. Réthoré). Le mobilier recueilli permet d'identifier une première occupation datée des années 50-30 av. J.-C. et caractérisée par un mobilier typiquement italique comprenant notamment des marmites, des plats à cuire, des lampes à huile et un fragment de miroir. Ces niveaux ont également été reconnus, de manière fugace, dès 1988, sur le site de la salle des fêtes. Les structures relatives à cette occupation primitive correspondent à des foyers, des fosses ou des aménagements sur poteaux, tandis que les îlots et le réseau viaire semblent bien établis en 30 av. J.-C.

Fig. 3 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 1 (50-30 av. J.-C.). Métatarse scié (cliché : M. Gagnol).

Descriptions des lots étudiés

1. Angle des rues d'Arménie et Bouffier

(fig. 2, n° 1) ⁽⁵⁾

a. Phase 1 : 50-30 av. J.-C. (fig. 4)

Les couches d'occupations, et principalement les niveaux de démolitions, se rapportant à ce premier état ont livré plusieurs déchets et des objets finis représentant plus du tiers des objets identifiés ⁽⁶⁾.

Si la matière première provient en majorité d'ossements de bœuf, on note également l'utilisation d'ossements de cerf. Aussi recense-t-on une ébauche d'épingle en os dont le façonnage n'est pas achevé, deux fragments de côte et un métatarse (fig. 3) comportant des traces de sciage. Ce dernier peut se rapporter à la production de dés à jouer de type B1 (Béal 1983, 346). Deux plaquettes trapézoïdales tournées dans un humérus de bœuf correspondent à des éléments culpipiformes ornant un lit (fig. 25, n° 1). Ces lits sont adoptés en Italie dès la première moitié du II^e s. av. J.-C. (Holliger, Holliger-Wiesmann 1993, 21). Les exemplaires gallo-romains connus datent, au plus tôt, de l'époque augustéenne (Béal 1986 ; Béal 1991, 310 ; Béraud, Gébara 1986). Cette découverte grossit encore davantage l'inventaire des sites de la moyenne vallée du Rhône en ayant livré. En effet, ce type de lit était déjà signalé au Pouzin (Ardèche) et à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) (Béal 1986, n° 17-21, p. 114-115). Toutefois, s'il s'agit



(5) L'analyse de l'*instrumentum* a été réalisée par M. Gagnol en collaboration avec St. Carrara (Service archéologique de la ville de Lyon). Pour le détail des datations, on consultera : Maza, Silvino 2011.

(6) On peut toutefois relativiser cette part, car l'échantillon statistique reste faible avec un total de 21 objets identifiés pour cette phase.

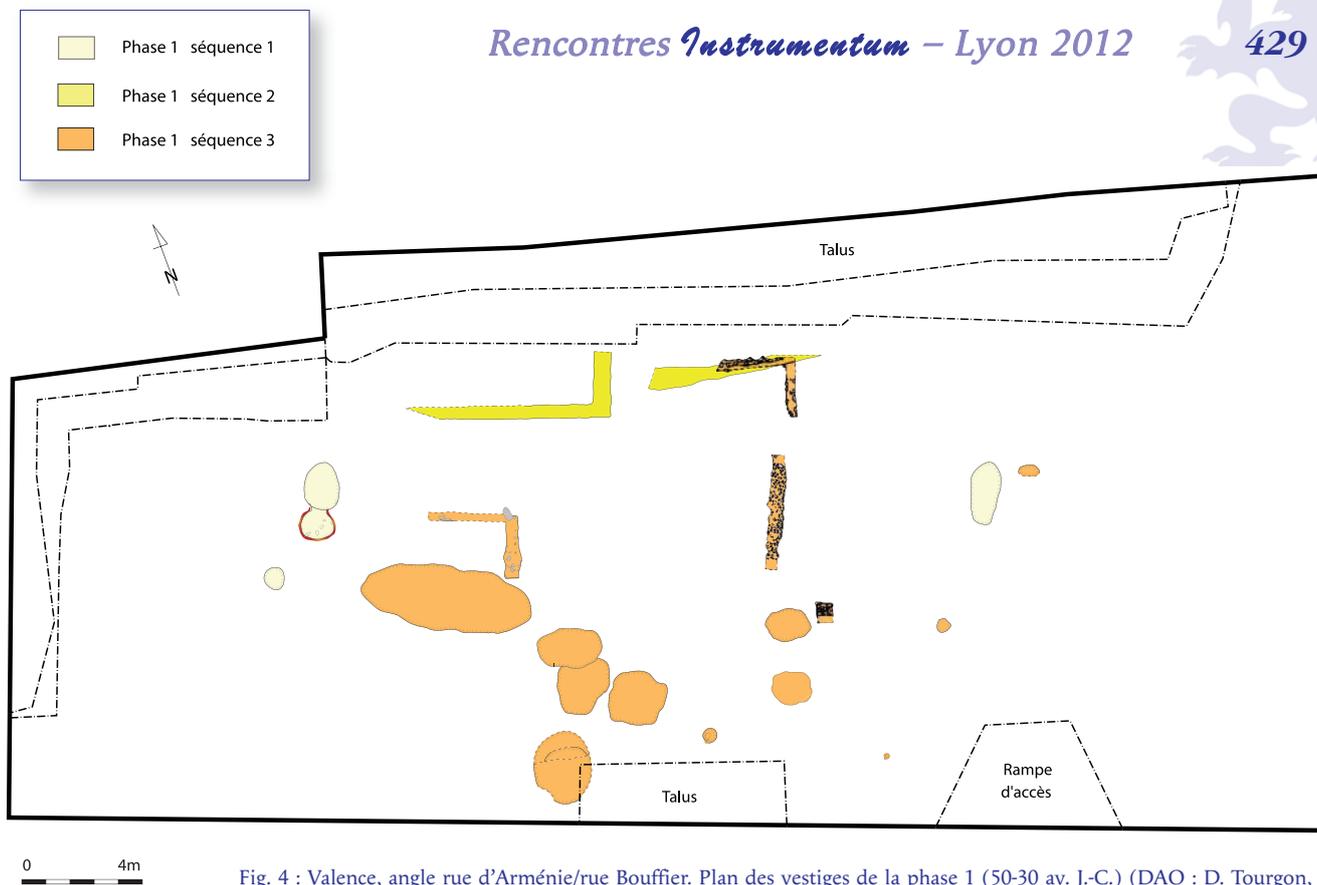


Fig. 4 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Plan des vestiges de la phase 1 (50-30 av. J.-C.) (DAO : D. Tourgon, *Archeodunum*).

espèce/US	118	145	146	408	369	391	407	144	497	498	NRt
Type de structure	Sol				Fosse			Démolition		Inc.	
<i>Bos taurus</i>	-	-	8	2	3	42	15	8	3	-	81
<i>Sus domesticus</i>	-	1	13	6	12	66	7	7	4	1	120
Capriné	2	-	-	-	3	10	1	1	1	-	18
<i>Ovis aries</i>	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1
<i>Canis familiaris</i>	-	-	1	-	-	1	-	-	-	-	2
<i>Cervus elaphus</i>	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	2
<i>Gallus domesticus</i>	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	2
<i>Anas sp.</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2
Oiseau indéterminé	-	-	-	-	-	4	-	-	1	-	5
NR déterminés	2	1	25	9	18	124	23	16	9	3	232
indéterminé	-	1	-	-	-	11	-	1	-	-	13
indéterminé gde taille	-	-	7	1	1	15	1	4	-	2	31
indéterminé taille moy.	-	-	5	4	4	37	1	1	4	1	57
indéterminé petite taille	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
NR total	2	2	38	14	23	187	25	22	13	6	334
<i>Homo sapiens</i>	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1

Fig. 5 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 1 (50-30 av. J.-C.). Inventaire des restes osseux par espèce et par US (en NR) (T. Argant, Éveha).

bien du même type d'objet trahissant une culture profondément romaine, une part de ces lits sont importés d'Italie à l'instar de celui de Cucuron, tandis que ceux à profil lisse – ce qui est notre cas – seraient le fruit d'une production locale (Béal 1991, 313). Cette découverte en contexte d'habitat d'un exemplaire de ces lits contredit l'usage strictement funéraire qu'on leur prêtait. Plusieurs éléments de ces lits ont également été retrouvés sur les sites lyonnais (Rens. S. Carrara).

La triade domestique (fig. 5) est largement dominée par le porc [54,5 % du NR3 (nombre de restes de la triade domestique)], suivi par le bœuf (36,8 %). Les Caprinés, parmi lesquels seul le mouton semble s'individualiser, représentent moins de 10 % de cette triade. On s'intéressera en particulier aux restes de bœufs qui constituent la matière première privilégiée de l'artisan. Ces restes présentent une répartition squelettique où dominant les restes de rachis, à

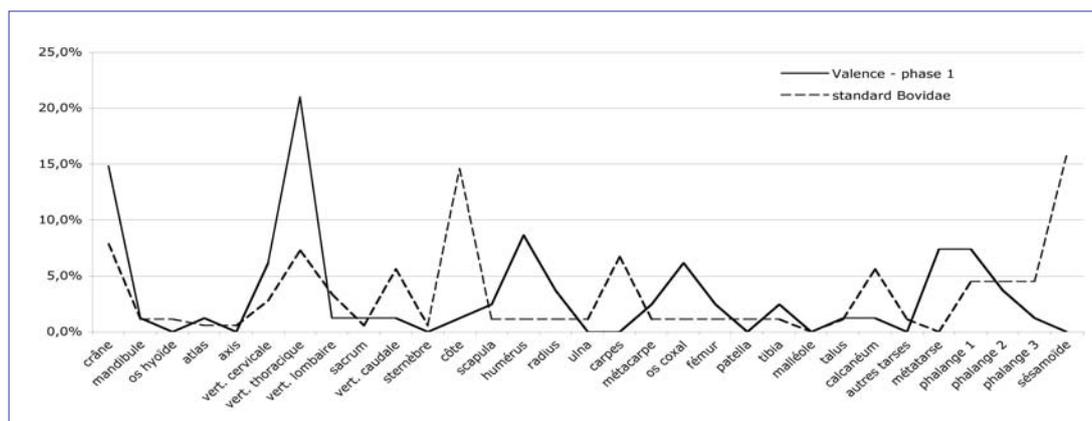


Fig. 6 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 1 (50-30 av. J.-C.). Ventilation squelettique des restes de bœuf (% du NR) (T. Argant, Éveha).

l'exception des vertèbres lombaires, et les os longs de membres. Les métatarses et les phalanges 1 sont également surreprésentés (fig. 6). Ce dernier constat, associé à la présence de traces de découpe fine ayant marqué un talus et une phalange 1, suggère que les peaux de bovins sont traitées dans les environs et que, d'autre part, un artisan stocke les métatarses de bovins pour son activité. Cette pratique est bien illustrée à Saintes (Robin *et al.* 2010, 398, fig. 12).

L'abondance du rachis évoque, quant à elle, un lieu de découpe primaire de la carcasse et donc la proximité des abattoirs/boucheries.

L'abondance des veaux au sein du lot de bovins ne peut pas, dans le cas présent, être associée à la collecte d'une certaine qualité de peaux, compte tenu de la répartition des restes de cette classe d'âge. En l'occurrence, on privilégie le lien avec une consommation de viandes de qualité.

Les restes de Caprinés se rapportent essentiellement au mouton (*Ovis aries*). Aucun indice probant ne permet en effet de suspecter la présence de la chèvre dans ces niveaux. La moitié des restes correspond à des bas de patte (tarse, métapodes et phalanges, NR=9/18), indiquant la possibilité de la proximité d'un lieu dédié à la récupération de la peau ou des tendons. Toutefois, les traces du partage de la carcasse par découpe latérale de la colonne vertébrale, tout au moins au niveau du cou, indiquent qu'on a également affaire à des déchets de consommation. Six ossements appartiennent à des individus juvéniles, voire néo-natals, indices de la proximité d'élevage ou alors d'une consommation d'agneaux de lait.

Le cerf est représenté par une moitié proximale de métacarpe et par une phalange I. Ces pièces ne

permettent pas d'assurer la consommation de ce grand gibier, car elles correspondent à une partie peu charnue de la carcasse et peuvent être liées au prélèvement et/ou au traitement de la peau.

Conclusion

En somme, l'étude de la faune des niveaux les plus précoces du site livre l'image composite d'une zone où les activités artisanales d'abattage, de travail des matières dures animales et de pelleterie, d'une part, et de consommation, d'autre part, se rencontrent. Divers indices suggèrent par ailleurs la proximité immédiate des lieux d'élevage des animaux abattus. D'autres, enfin, (gibiers, animaux jeunes) semblent indiquer des lieux de consommation privilégiés.

b. Phase 2 : 30 - 1 av. J.-C. (fig. 7)

Si la seconde phase n'offre pas d'objets finis, l'examen des ossements tend à montrer le maintien du travail de l'os dans ce secteur.

La triade domestique est largement dominée par le porc (69,1 % du NR3), suivi par le bœuf (24,4 %), dans des proportions proches de la phase précédente (fig. 8). Les Caprinés, parmi lesquels seul le mouton semble s'individualiser, représentent toujours moins de 10 % de cette triade.

Les restes de bœuf de la phase 2 présentent une répartition squelettique (fig. 9) où dominent particulièrement les métapodes, indice récurrent de la proximité d'un artisanat utilisant les matières animales. On repère une nouvelle fois des traces de découpe à la scie sur des métapodes et un fémur, et un métatarses apparaît également épannelé (US 142, 304 et 412). La découpe primaire de la carcasse présente les mêmes caractéristiques qu'à la période précédente (type mixte).

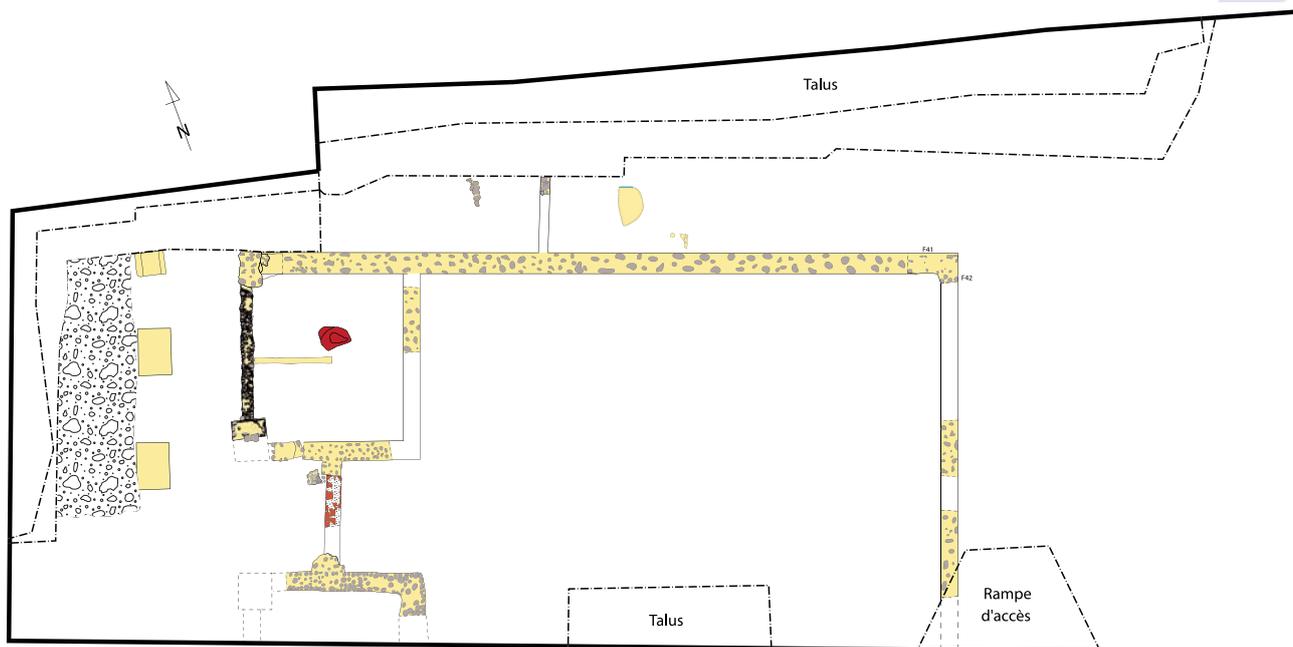


Fig. 7 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Plan des vestiges de la phase 2 (30-1 av. J.-C.) (DAO : D. Tourgon, Archeodunum).



Espèce/US	113	143	249	325	332	75	475	142	304	405	412	438	466	Nrt
Type Structure	Sol					Voie	Fosse	Remb.	Limon					
<i>Bos taurus</i>	-	3	5	2	1	-	1	2	3	-	10	-	6	33
<i>Sus domesticus</i>	1	1	4	2	11	1	4	1	1	1	37	4	18	86
Capriné	1	1	-	2	1	-	-	-	-	-	2	-	1	8
Canidé	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Lepus sp.</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6	-	-	6
<i>Anas cf.</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	2
Cinonniiforme	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
Oiseau indéterminé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	2
NR déterminés	2	5	10	6	13	1	5	3	4	2	59	4	25	139
indéterminé	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	5	-	-	8
indéterminé gde taille	-	-	4	-	5	1	-	-	2	1	5	-	5	23
indéterminé taille	3	1	1	8	7	-	1	-	1	-	3	4	17	46
NR total	5	6	15	14	28	2	6	3	7	3	86	8	33	216
<i>Homo sapiens</i>	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Fig. 8 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 2 (30-1 av. J.-C.). Inventaire des restes osseux par espèce et par US (en NR) (T. Argant, Èvecha).

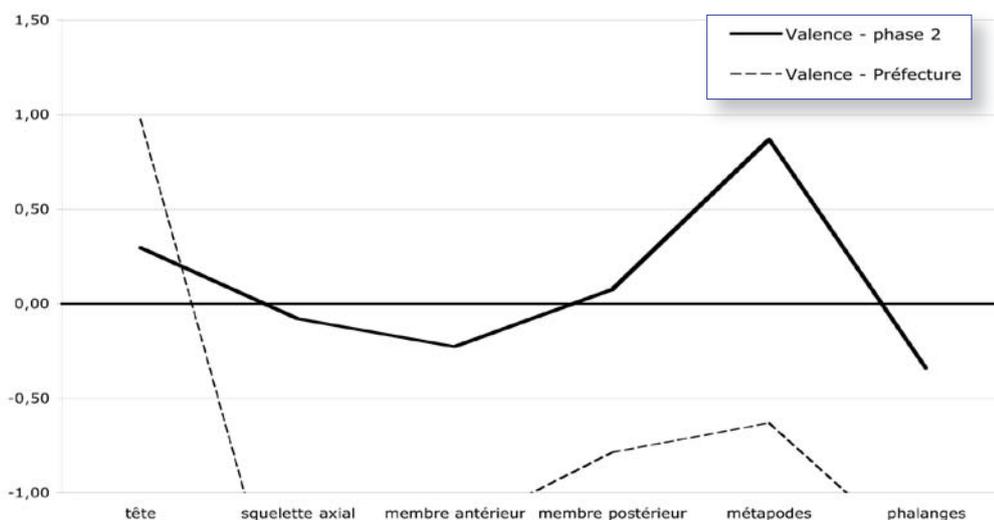


Fig. 9 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 2 (30-1 av. J.-C.). Rapport logarithmique entre les pourcentages des restes de bœuf par partie squelettique à Valence et dans un squelette complet (% du NR). Pour comparaison, données de Valence, Préfecture (Olive 1991) (T. Argant, Èvecha).

Si l'on compare ces restes de bovinés à ceux étudiés par Claude Olive sur le site de la Préfecture, on constate un profil très différent. La phase d'abattage identifiée sur le site de la Préfecture (Olive 1991) concerne une première étape s'arrêtant après la section de la tête et probablement l'éviscération. Les carcasses, ainsi préparées, auraient ensuite été traitées par les bouchers, notamment dans le quartier de la rue d'Arménie.

Conclusion

L'étude de la faune de la phase 2 du site livre une image somme toute très similaire à celle des niveaux antérieurs. Les indices d'une activité artisanale variée subsistent, mais l'écho de la boucherie semble s'éloigner. Les vertèbres de bœuf sont en effet présentes en moins grande quantité que dans la phase 1. Divers indices rappellent toujours la proximité immédiate des lieux

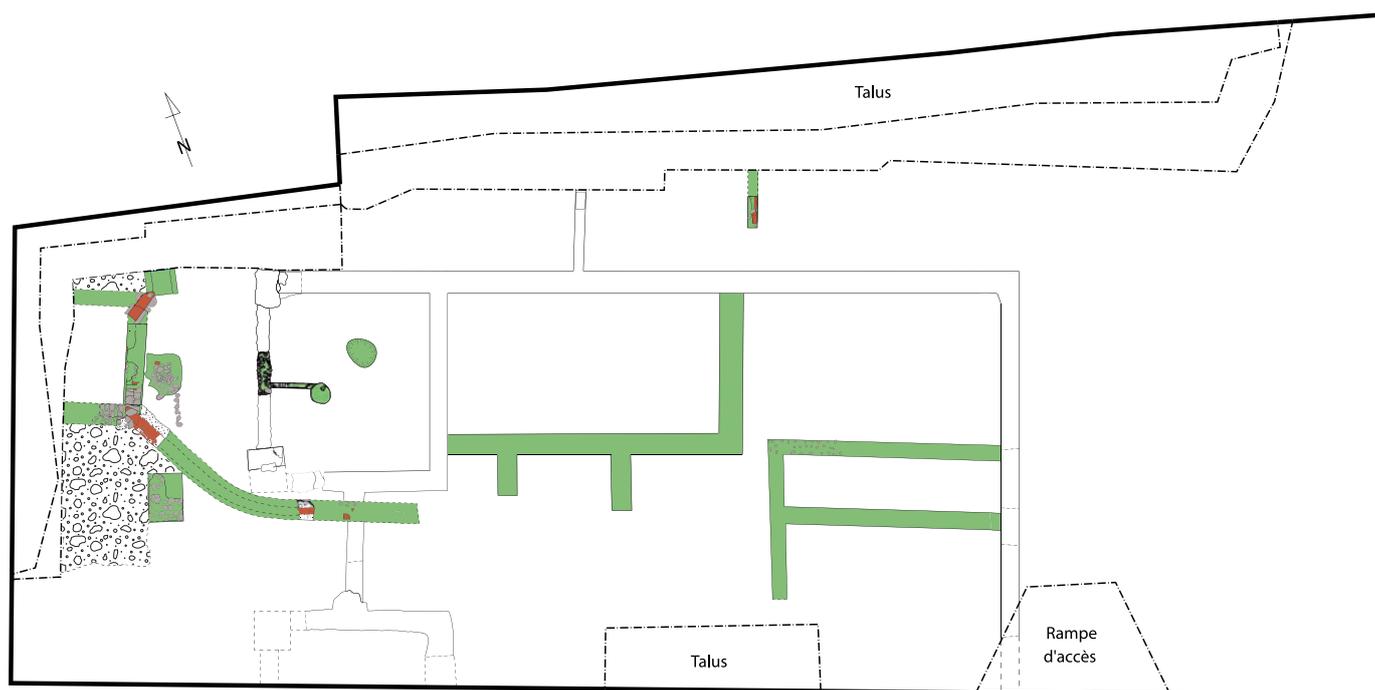


Fig. 10 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Plan des vestiges de la phase 3 (1-15 ap. J.-C.) (DAO : D. Tourgon, Archeodunum).

0 4 m

Espèce/US	268	381	295	301	254	423	291	147	Nrt
Type Structure	Sol			Remblai	Mur		Caniveau	Démol.	
<i>Bos taurus</i>	3	12	2	1	5	2	1	3	29
<i>Sus domesticus</i>	1	21	2	1	1	1	1	1	29
Capriné	3	4	-	-	-	-	-	-	7
<i>Cervus elaphus</i>	-	1	-	-	-	-	-	-	1
<i>Lepus sp.</i>	-	2	-	-	3	-	-	-	5
<i>Gallus domesticus</i>	-	4	-	-	-	-	-	-	4
Oiseau indéterminé	1	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Acanthocardia tub.</i>	1	-	-	-	-	-	-	-	1
NR déterminés	9	44	4	2	9	3	2	4	77
indéterminé	2	6	-	-	-	-	-	-	8
indéterminé gde taille	6	9	-	-	6	-	3	-	24
indéterminé taille	8	25	-	2	1	1	-	-	37
NR total	25	84	4	4	16	4	5	4	146

Fig. 11 : Valence, angle rue d'Arménie/ rue Bouffier. Phase 3 (1-15 ap. J.-C.). Inventaire des restes osseux par espèce et par US (en NR) (T. Argant, Éveha).



d'élevage des animaux abattus. D'autres (gibiers à poils et à plumes, animaux jeunes) semblent indiquer la persistance d'un habitat privilégié à proximité.

c. Phase 3 : 1 - 15 ap. J.-C. (fig. 10)

Le seul déchet dû au travail de l'os est ici représenté par un métacarpe scié et épannelé (US 381). L'analyse archéozoologique corrobore la proximité de cet artisanat.

Durant cette phase, les proportions au sein de la triade domestique évoluent au profit du bœuf (fig. 11), qui fait ici jeu égal avec le porc, tandis que les Caprinés dépassent les 10 % du NR3. Toutefois, le faible effectif en jeu ne permet pas d'aller au-delà du constat.

La courbe de répartition squelettique des restes de bœufs au cours de la phase 3 présente un profil similaire à celui de la phase 2, avec une surreprésentation des métapodes (fig. 12).

Le cerf est une nouvelle fois présent avec une phalange I externe gauche se rapportant à un individu adulte. Ne s'agissant pas d'un os appartenant à une partie charnue de ce grand gibier, il peut s'agir de l'indice de présence d'une peau ou d'un trophée de chasse.

Conclusion

L'étude de la faune de la phase 3 montre une légère évolution dans l'occupation du site par rapport aux deux phases précédentes. Les indices renvoyant au travail des matières dures animales subsistent, les veaux et les agneaux réapparaissent, rappelant à nouveau la proximité immédiate des lieux d'élevage des animaux

abattus, tandis que le porc ne semble plus être élevé et abattu sur place. Les témoignages de consommation privilégiés se font plus rares, mais subsistent.

d. Phase 4 : 50 - 70 ap. J.-C. (fig. 13)

Les déchets évoquant le maintien de l'artisanat de l'os et de la corne consistent en une cheville osseuse de corne sciée pour le bœuf et une empaumure de bois de cerf sciée. On ne peut pas préciser ici s'il s'agit d'un bois de massacre ou de chute. Un tibia de bœuf ou d'équidé montre également des traces de rabotage des extrémités. Concernant les objets finis, on ne répertorie pour cette phase qu'une tige d'épingle (US 281).

La triade domestique est largement dominée par le bœuf (74,4 % du NR3), suivi par le porc (23,9 %). Les Caprinés sont pratiquement absents de ces niveaux (fig. 14). Nous ne nous intéresserons qu'au bœuf, car dans le cas présent les autres restes se rapportent uniquement au faciès de consommation.

Si certains déficits de petits os peuvent s'expliquer par différents biais taphonomiques et de collecte différentielle, il n'est pas anodin de constater la relative abondance du rachis et du gril costal pour la phase 4 (fig. 15), au détriment de la tête et surtout des membres et des extrémités. On retrouve une signature de boucherie similaire à celle observée sur le mobilier de la phase 1. Les nombreuses vertèbres permettent de constater à nouveau le partage de la carcasse en deux demi-carcasses par découpe latérale des vertèbres.

La courbe d'âge d'abattage théorique, telle qu'elle ressort de l'observation du degré d'épiphyse des os et du stade d'éruption des dents, montre un profil à

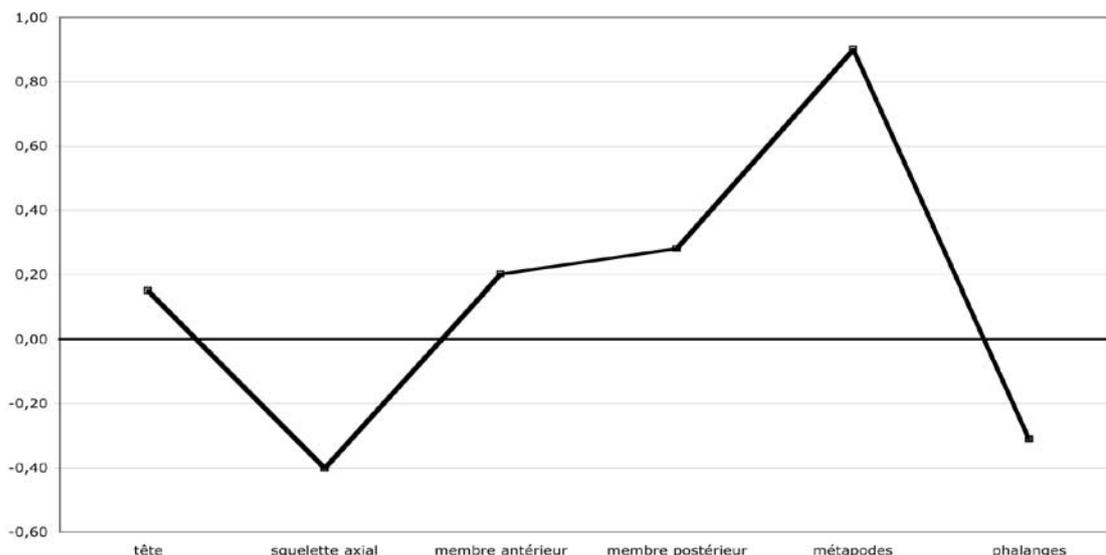


Fig. 12 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 3 (1-15 ap. J.-C.). Rapport logarithmique entre les pourcentages des restes de bœuf par partie squelette à Valence et dans un squelette complet (% du NR) (T. Argant, Évecha).

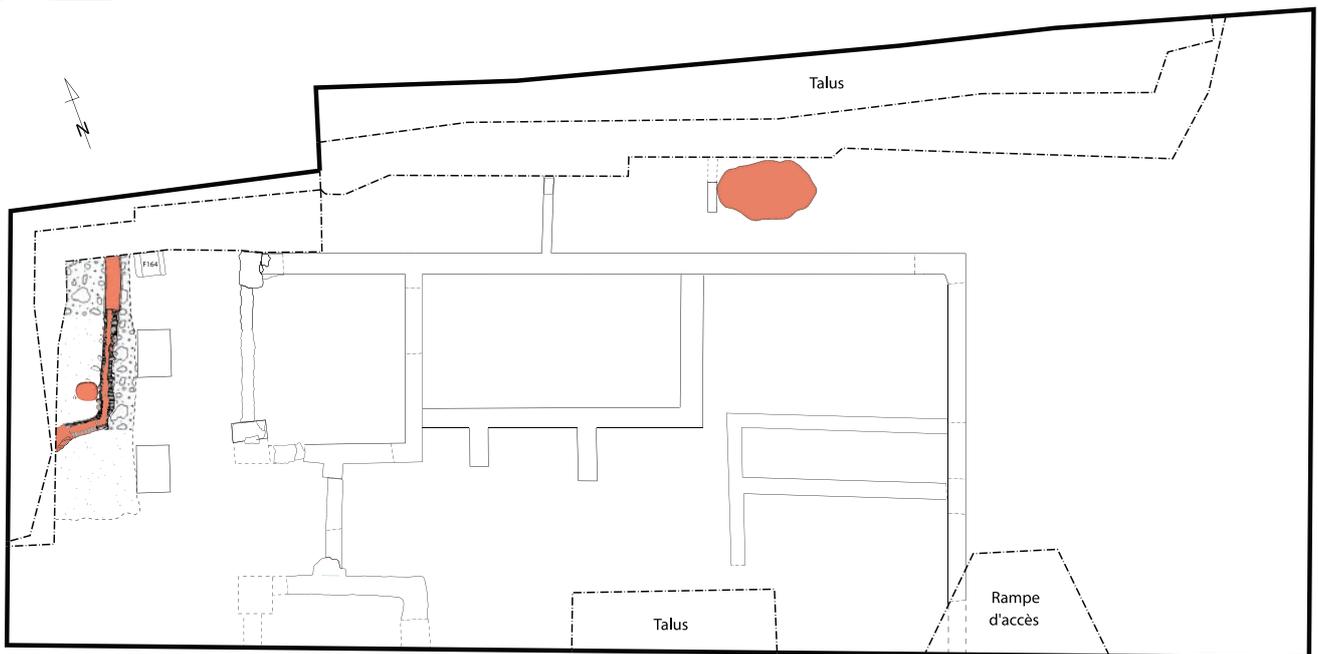


Fig. 13 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Plan des vestiges de la phase 4 (50-70 ap. J.-C.) (DAO : D. Tourgon, Archeodunum).

Espèce/us	5	72	324	262	281/2	296	352	540	541	542	NRt
Type structure	Remblai			Voirie			Limon				
<i>Bos taurus</i>	17	3	5	19	15	1	12	3	3	9	87
<i>Sus domesticus</i>	2	7	1	4	6	1	4	3	-	-	28
Capriné	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	2
Canidé	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
<i>Cervus elaphus</i>	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Perdix/Alectoris</i>	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1
<i>Ostrea edulis</i>	1	1	-	-	-	-	-	-	-	2	4
Pectinidé	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
NR déterminés	21	13	7	23	22	2	17	6	3	11	125
indéterminé gde taille	10	9	6	4	20	-	13	-	-	-	62
indéterminé taille moy.	-	8	1	-	3	-	5	-	-	-	17
indéterminé petite taille	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	2
NR total	31	32	14	27	45	2	35	6	3	11	206

Fig. 14 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 4 (50-70 ap. J.-C.). Inventaire des restes osseux par espèce et par US (en NR).

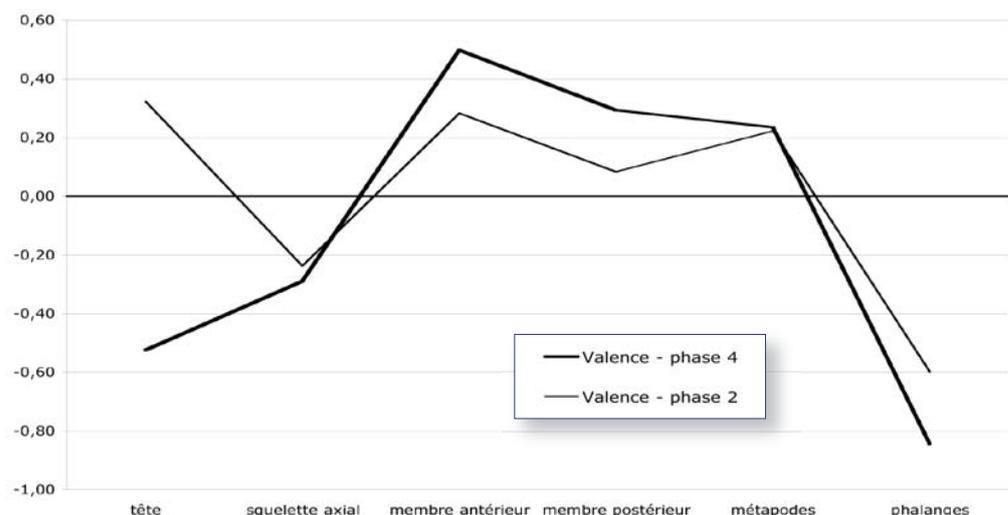


Fig. 15 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Phase 4 (50-70 ap. J.-C.). Rapport logarithmique entre les pourcentages des restes de bœuf par partie squelettique à Valence et dans un squelette complet (% du NR). Comparaison avec la phase 2 (T. Argant, Éveha).



deux pics. Le premier correspond à des individus très jeunes, autrement dit des veaux, le second regroupe des individus entre 4 et 6,5 ans. Dans l'élevage de l'époque moderne, cette classe d'âge témoigne de l'abattage de mâles élevés spécifiquement pour la boucherie (Forest 1997).

Conclusion

La phase 4 du site permet d'observer une évolution du quartier. La zone d'abattage et surtout de découpe des bovins se fait de plus en plus sentir dans les dépôts osseux, tandis que le porc et les Caprinés n'apparaissent que comme des déchets de consommation.

e. Phase 5 : début III^e s. (fig. 16)

Si cette phase n'a pas fait l'objet d'une analyse archéozoologique, mentionnons tout de même l'existence d'un jeton de type AXXXIII, 6 (fig. 25, n° 2) orné de quatre gorges concentriques et d'un fragment de charnière de type AXI, 2 retrouvé dans le comblement de la canalisation F77 en relation avec la chaussée.

2. La Préfecture (1990) (fig. 2, n° 2)

La fouille menée en 1990, au nord de la ville, sous la direction de P. Réthoré, a révélé plusieurs occupations s'échelonnant entre le milieu du I^{er} s. av. J.-C. et le III^e s. Le premier état a livré une série de trous de poteau interprétée comme une possible zone d'enclos (Réthoré 1991 ; Planchon *et al.* 2010, 664). Le second état correspondrait à un bâtiment en L, d'une surface approchant les 30 m², bâti en terre et bois. Nous nous intéresserons aux états postérieurs.

a. État 3 : 30-1 av. J.-C. (fig. 17)

Au cours de cette phase, qui peut être datée du dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. ⁽⁷⁾, est aménagé un petit bâtiment rectangulaire de 8 m² dont le sol, installé sur la démolition de l'état 2, a livré un stylet ⁽⁸⁾ (fig. 25, n° 3) apparenté à la série AXVIII définie par J.-C. Béal. Le sol en terre battue (US 2129) a également livré un objet cassé dans le sens de la longueur (fig. 25, n° 4), qui devait recevoir une virole métallique à droite et s'achevait à gauche où il devait recevoir une autre virole. Celles-ci ont laissé des traces vertes sur l'os liées à

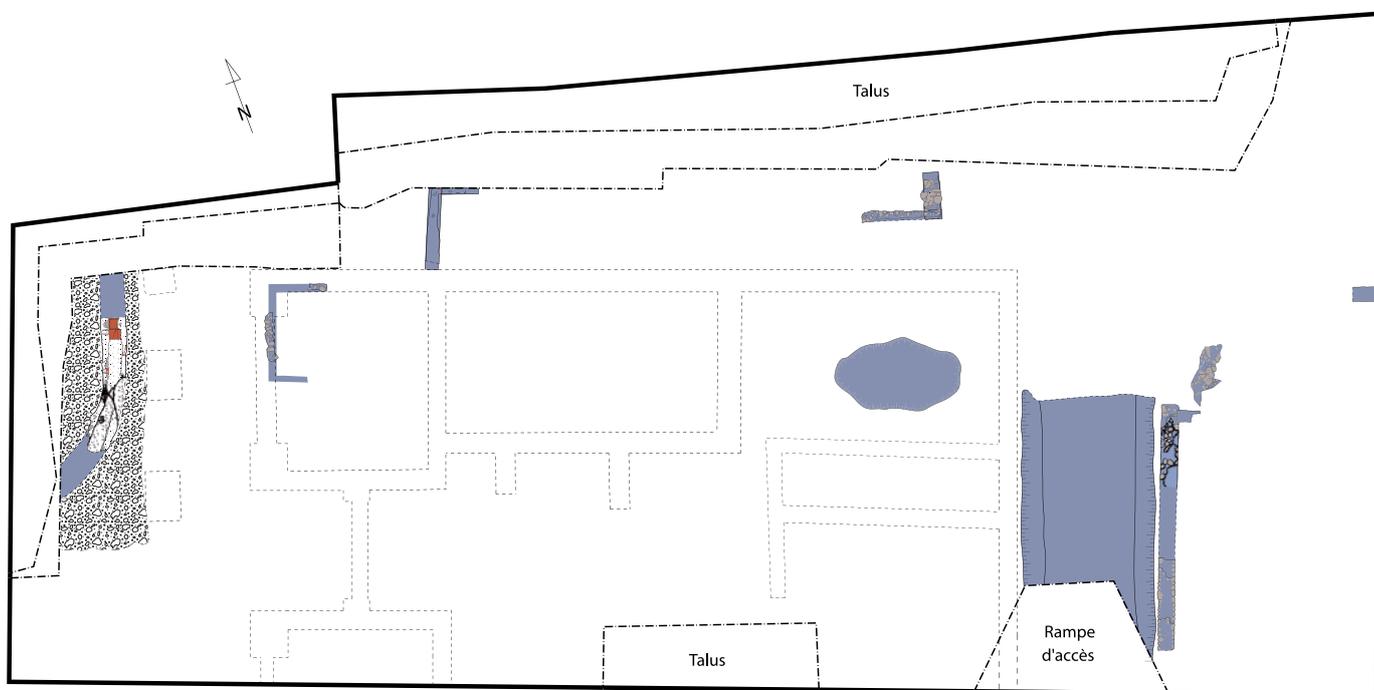


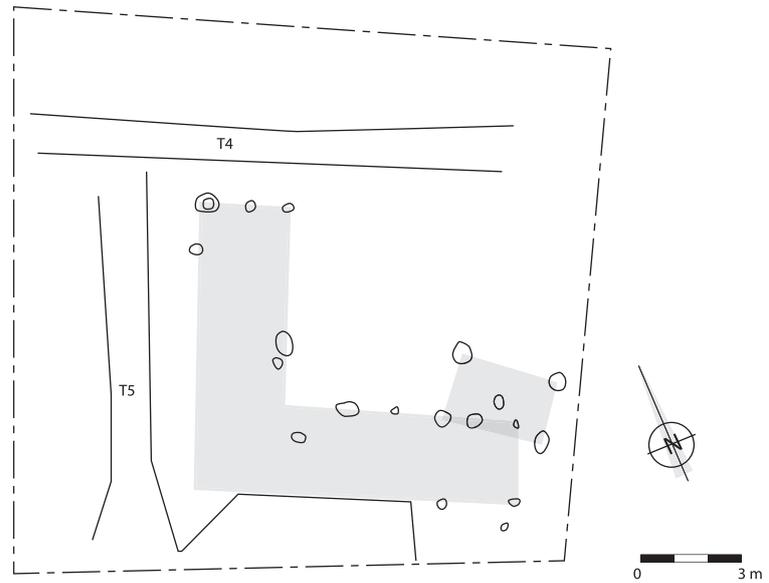
Fig. 16 : Valence, angle rue d'Arménie/rue Bouffier. Plan des vestiges de la phase 5 (début III^e s.) (DAO : D. Tourgon, Archeodunum).

0 4m

(7) Le mobilier a fait l'objet d'une étude détaillée de P. Tyers (1993).

(8) Concernant le débat sur l'interprétation de ces objets comme des fuseaux ou des stylets, nous renvoyons à l'argumentaire développé par S. Deschler-Erb et K. Gostenčnik (2008, 291).

Fig. 17 : Valence, Préfecture. Plan des vestiges des états 2 et 3 (30-1 av. J.-C.)
(DAO : A. Gilles, d'après Réthoré in Planchon *et al.* 2010, fig. 1016).



Détail du sondage sur le cardo, phase 2

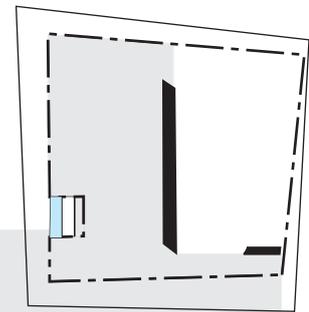
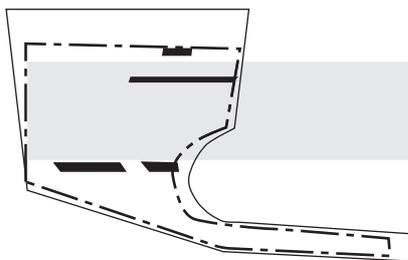
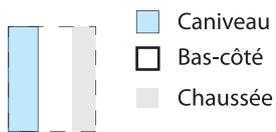


Fig. 18 : Valence, Préfecture. Plan des vestiges de l'état 5 (10 av. - 5 ap. J.-C.)
(DAO : A. Gilles, d'après Réthoré 1990, fig. 17).

Fig. 19 : Valence, Préfecture. US 3056.
Mandibules et crânes de bovidés
rejetés dans le caniveau du cardo
(d'après Réthoré 1990, 26).





l'oxydation du métal. D'après J.-C. Béal, le parallèle le plus proche pour ce type d'objet pourrait être les *auloi* grecs ou les *tibia* romains (Anderes 2009).

b. État 4-6 : 10 av. - 5 ap. J.-C. (fig. 18)

Le mobilier issu des états suivants provient de recharges de voirie constituées d'un matériel daté du milieu de l'époque augustéenne en ce qui concerne l'état 5 (10 av. et 5 ap. J.-C.). La recharge US 3055/3056a comblant la rigole latérale d'un *cardo*, et une seconde effectuée sur la surface de circulation du *decumanus* (US 3017), ainsi qu'un dernier dépôt (US 2044) situé à 60 m du *decumanus* ont livré un grand nombre d'ossements animaux (fig. 19).

L'étude archéozoologique menée par Cl. Olive a porté sur les US 3055/3056 et 3017. Quantitativement, on dénombre 437 restes pour le premier lot et 1 390 restes pour le second. Les bovins sont nettement majoritaires avec respectivement 98 et 97 % du total. Cette proportion a été observée dans des contextes de dépôts provenant de *macella* comme à Nyon, dans des dépotoirs de boucherie, mais aussi dans le cas d'une fosse liée à une activité artisanale d'extraction du collagène à Arras (Lepetz, Van Andringa 2008, 232-233 et fig. 12). Les traces de découpe et les parties représentées trahissent donc la proximité d'une aire d'abattage. Pour l'US 3017, on dénombre les restes de 40 individus différents en se basant sur les mandibules, seule une petite partie d'entre eux ont été dépecés sur place. La quasi-absence des extrémités des pattes, ainsi que les traces de découpe observées à la base des chevilles osseuses témoignent sans doute de la récupération des métapodes et des cornes.

D'autre part, la recharge US 3057C a livré une rondelle sciée dans une diaphyse de métatarse permettant de l'ajuster avant de la travailler (fig. 25, n° 5).

Un autre indice peut se rapporter à cette activité. Il s'agit d'une plaque travaillée sur les deux faces, mais son origine stratigraphique, US 3026, correspond au comblement de caves modernes effectué au XVI^e s., où une large part du mobilier se rapporte au I^{er} s. ap. J.-C. Mentionnons encore une épingle de type AXX, 8 retrouvée hors stratigraphie (fig. 25, n° 6).

3. Salle des fêtes (1988) (fig. 2, n° 3)

Cette opération, réalisée dans des conditions précaires, a concerné une surface de 150 m² et a mis au jour plusieurs états datés entre la fin de la République et le III^e s. ap. J.-C. Il s'agit d'une des premières fouilles à avoir concerné un îlot de la colonie. L'occupation primitive n'a pu être examinée qu'en deux points du site, sur une surface totale de 4 m². Seul un foyer associé à un niveau de sol a alors été repéré. Le mobilier recueilli s'apparente au faciès caractérisant les deux premiers états du site de la rue d'Arménie.

a. État 2 (30 av. - 10 ap. J.-C.) (fig. 20)

Un second état, mieux caractérisé, correspond à un habitat d'un peu plus de 28 m², dont deux pièces reliées par un seuil ont été fouillées. Une chaussée borde ces bâtiments à l'ouest. Les murs se composent d'une assise maçonnerie et d'élévations constituées de briques d'adobe et/ou de torchis et sont associés à un sol en terre battue (Planchon *et al.* 2010, 662). Le faciès céramique reste précoce avec des fragments de gobelets d'Aco et des amphores Dr. 7 et 8 inscrivant cette occupation durant l'époque augustéenne.

Cet état a livré deux stylets. Le premier est complet et se rapporte au type AXVIII, 5 (fig. 25, n° 7), le second est brisé, mais appartient probablement au même type (fig. 25, n° 8). Tous deux proviennent d'une recharge de voie (US 642).

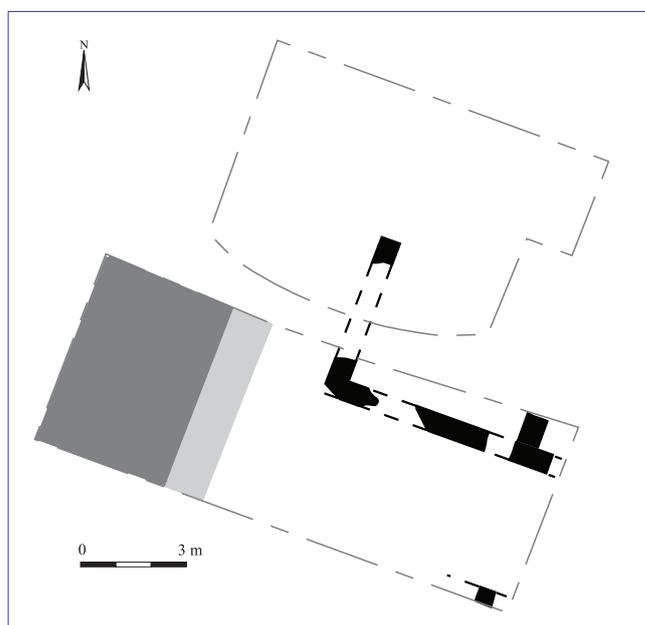


Fig. 20 : Valence, salle des fêtes.
Plan des vestiges de l'état 2 (30 av. - 10 ap. J.-C.)
(DAO : A. Gilles d'après Réthoré 1988).

b. États 4 et 5 (fin II^e - début III^e s. ap. J.-C.)⁽⁹⁾
(fig. 21 et 22)

Les objets en os, ainsi que les déchets résultant de cet artisanat proviennent presque essentiellement des états 4 et 5. L'état 4 comprend plusieurs phases. Elles renvoient à la construction, à l'évolution et à la destruction du bâtiment. Il s'agit d'une pièce d'une surface de 25 m² dotée d'un étage, attesté par trois poteaux corniers, situé au bord de la chaussée. Ce petit espace peut être interprété comme un atelier-boutique, dont les dimensions sont proches de celles observées sur le site de la rue d'Arménie (Planchon *et al.* 2010, 663).

Les niveaux de recharges de la chaussée livrent une extrémité proximale de métatarse de bœuf sciée, associée à une épingle AXX, 14 (fig. 25, n° 9), ainsi qu'une épingle AXX, 15 (fig. 25, n° 10). Mentionnons encore une aiguille de type AXIX, 3 (fig. 25, n° 11) provenant d'une fosse. Le mobilier céramique de cet état permet de dater ces objets entre la fin du II^e et du début du III^e s. La majorité des objets ont été recueillis en association avec la chaussée.

Le cinquième état ne diffère pas d'un point de vue des datations apportées par la céramique. Le site s'organise alors en aire ouverte avec différentes fosses rapidement comblées par un mobilier abondant et homogène. On retrouve des ossements comportant des traces de sciage dans les comblements des fosses et parfois sur l'aire de circulation de la chaussée⁽¹⁰⁾.

On dénombre ainsi un métapode scié⁽¹¹⁾ longitudinalement et transversalement, quatre "rondelles" d'ajustement (Feugère *et al.* 2008, 26), une extrémité proximale de métatarse sciée transversalement, une extrémité distale de métacarpe montrant la même opération avec toutefois une trace d'arrachage.

Une série d'objets finis sont également présents. Deux fragments de charnière ont été retrouvés dans l'US 608 et 609 dont un appartenant au type AXI, 1 (fig. 25, n° 12). Ce dernier comblement offre également une diaphyse travaillée, probablement en vue d'obtenir une charnière (fig. 25, n° 13). Une autre fosse (US 605) livre un fragment d'aiguille à chas (fig. 25, n° 14). Enfin, un jeton à profil en V avec trois gorges concentriques plus profondes de type AXXXIII, 9 (fig. 25, n° 15) a été retrouvé sur les niveaux de circulation (US 244).

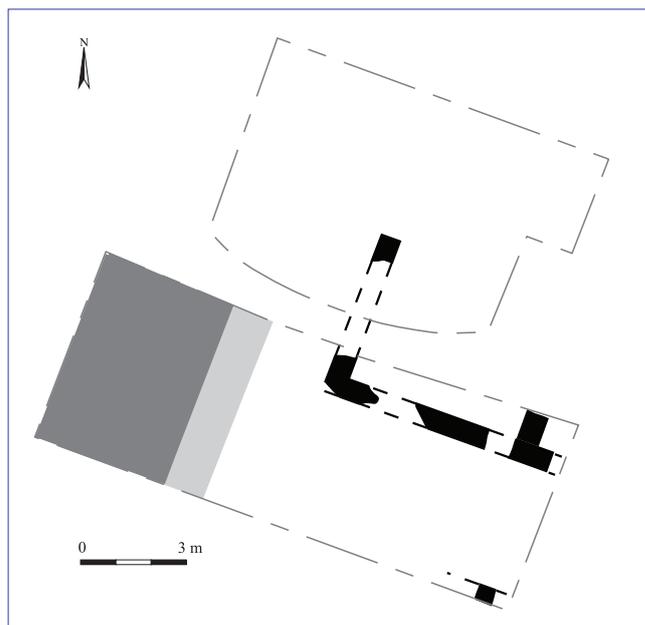


Fig. 21 : Valence, salle des fêtes : Plan des vestiges de l'état 4 (fin II^e - début III^e s. ap. J.-C.) (DAO : P. Réthoré, Inrap).

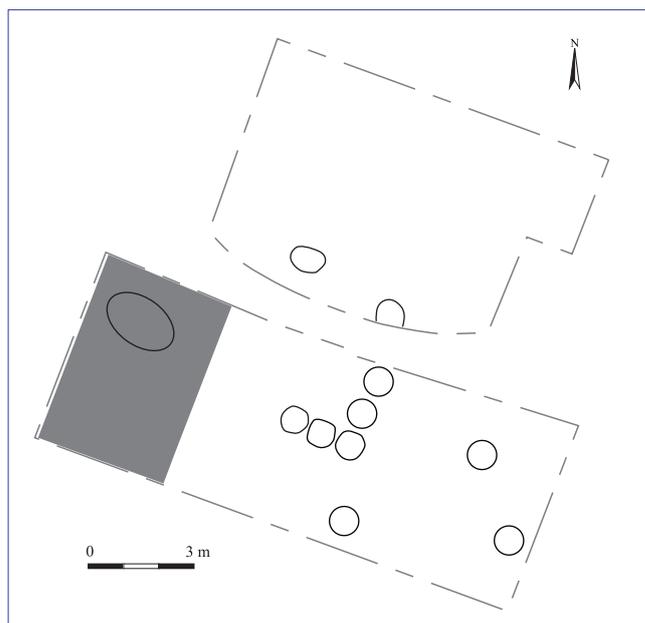


Fig. 22 : Valence, salle des fêtes. Plan des vestiges de l'état 5 (fin II^e - début III^e s. ap. J.-C.) (DAO : A. Gilles d'après Réthoré 1988).

(9) Pour les datations des états 4 et 5, on consultera (Bonnet *et al.* 2012 ; Gilles 2013).

(10) Ainsi on dénombre dix fosses ayant livré des indices de cette activité : US 630-631 ; 251 ; 608 ; 609 ; 244 ; 605 ; 618 ; 605 et la grosse fosse dépotoir aménagée dans la voirie comprenant les US 607 ; 622 ; 623-624.

(11) Il s'agit dans la plupart des cas d'ossements de bœuf. Dans le cas contraire, l'espèce est précisée.



Une fosse dépotoir plus importante livre un lot conséquent d'objets. Parmi les déchets, on enregistre une extrémité distale de métatarse de bœuf sciée, une seconde extrémité de métapode et deux fragments de diaphyses sciées. Les objets finis correspondent à une aiguille de type AXIX, 3 (fig. 25, n° 16), une épingle à sommet en calotte très aplatie de type AXX, 2 (fig. 25, n° 17) et en calotte hémisphérique AXX, 4 (fig. 25, n° 18), une épingle à tête sphérique AXX, 8 (fig. 25, n° 19), une tige d'aiguille ou d'épingle isolée, une série de quatre jetons de type AXXXIII, 3 (fig. 25, n° 20-23) et quatre fragments de charnière de type AXI, 2 (fig. 25, n° 24).

L'US 611 a également livré un élément cylindrique mouluré proche des objets de la série AVIII (fig. 25, n° 25). Ces objets sont répertoriés régulièrement dans les cités de Narbonnaise et à Lyon (Béal 1983, fig. 1, 613). J.-C. Béal propose de les interpréter comme éléments décoratifs de lits (Béal 1984, 21-23). Cet exemplaire présente un petit ressaut, dans la partie inférieure, évoquant le profil des pyxides. Il ne semble cependant pas assez profond pour adapter un fond (Béal, Feugère 1983).

Ces nombreux indices sont également présents, probablement de manière résiduelle, dans les niveaux postérieurs. Ainsi, on répertorie une rondelle d'ajustement sciée sur un métatarse dans l'US 606, une tige moulurée proche de l'épingle AXX, 16 (fig. 25, n° 26) dans l'US 304 de l'état 6. L'US 600 de l'état 8 correspondant à l'époque moderne livre encore trois diaphyses sciées longitudinalement et transversalement afin d'obtenir des baguettes.

4. Rue Barneron (1999) (fig. 2, n° 4)

Ce site se trouve en marge de la ville antique. Le diagnostic mené par P. Réthoré a révélé une occupation du Bas-Empire matérialisée par deux murs d'époque distincte. Le matériel provient d'un remblai de démolition ayant servi au comblement de plusieurs structures en creux. L'espace est ensuite occupé, à partir du V^e-VI^e s., par une zone funéraire.

On a pu dénombrer onze extrémités de métacarpes, huit de métatarses et une de radius de bovins correspondant à une première étape du travail de l'artisan (fig. 23). Une diaphyse sciée à la fois longitudinalement et transversalement pourrait témoigner d'une phase de préparation plus avancée (US 1202, 1205). Le mobilier associé permet de dater la constitution de ce lot durant la seconde moitié du IV^e s. Il est caractérisé par des

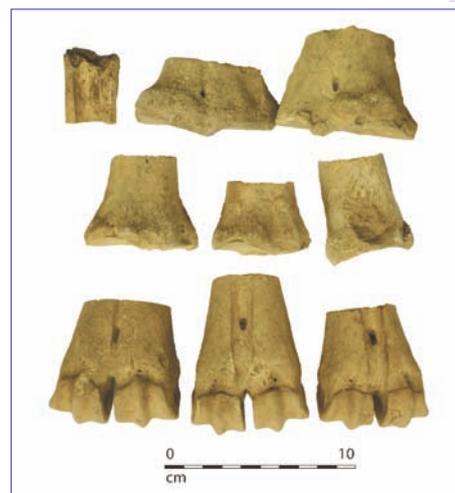


Fig. 23 : Valence, rue Barneron. Métapodes sciés (cliché : A. Gilles, UMR 5138).

sigillées claires B tardives, des céramiques communes rouges à lèvre en amande verticale, plusieurs mortiers à collerette, ainsi qu'une amphore de type Africaine II, courant à cette époque. Une seule extrémité proximale de métacarpe sciée a été retrouvée dans le paléosol (US 1200) contemporain de la zone funéraire. Il est sans doute ici en position résiduelle.

On dispose en somme simplement d'éléments liés à une étape préliminaire du travail de l'os, mais qui doivent induire la proximité d'un atelier, ou l'existence d'un mode d'approvisionnement large.

5. La collection A. Blanc

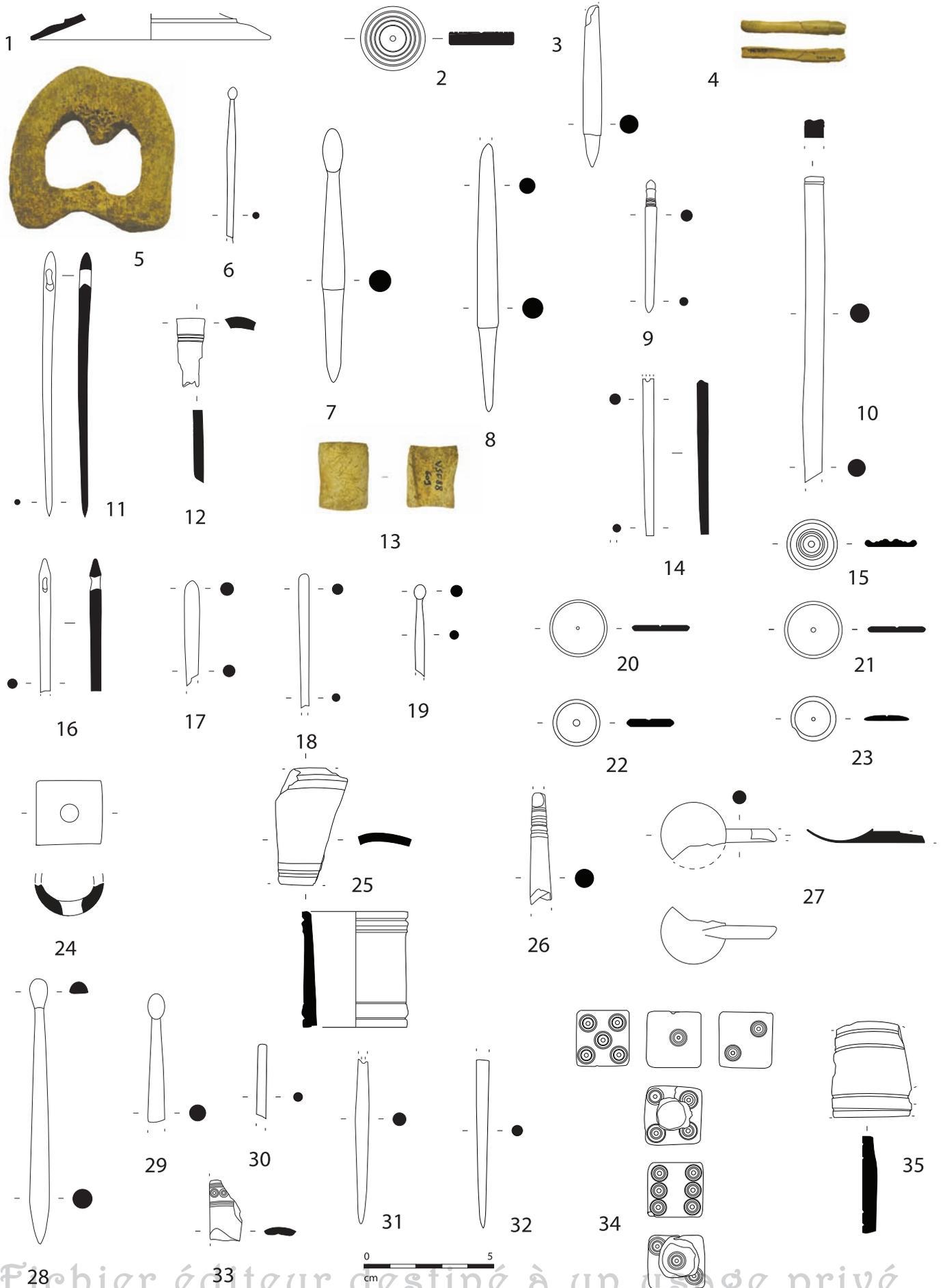
En 1964, A. Blanc signale la découverte d'un atelier de tabletier "au nord du *cardo*". Cette identification,



Fig. 24 : Rebutts du travail des matières dures animales de la collection A. Blanc (cliché : A. Gilles, UMR 5138).



Fig. 25 : Objets finis et déchets provenant des fouilles de Valence : 1-2. Rue d'Arménie/rue Bouffier ; 3-6. Préfecture ; 7-26. Salle des fêtes ; 27-33. Collection A. Blanc ; 34-35. Quartier Saint-Ruff (DAO : A. Gilles, UMR 5138).





proposée par ce dernier, repose sur un lot de déchets et d'objets finis (fig. 24) aujourd'hui conservé par le Musée de Valence. Il comprend 27 baguettes destinées à la production d'épingles, cinq rondelles de diaphyse sciée témoignant de la préparation de l'os, une ébauche montrant un angle droit, un bois de cerf scié, une ébauche montée sur un axe. On note, en ce qui concerne les objets finis, la présence d'un *cochlear* de type AXXV, 1 (fig. 25, n° 27) et de deux épingles de type AXX, 18 (fig. 25, n° 28-29). Ce lot comporte également une épingle de type AXX, 2 (fig. 25, n° 30), une tige renflée se rapportant probablement à une épingle de type AXX, 7, 8 ou 9, et deux tiges d'épingles ou d'aiguilles (fig. 25, n° 31-32). Mentionnons encore un petit fragment, d'aspect assez grossier à décor d'ocelles (fig. 25, n° 33) qui trouve plusieurs parallèles localement. Un exemplaire inédit recueilli sur l'établissement de hauteur tardo-antique (Darnaud *et al.* 2008) du couvent des Chèvres au Pouzin (Ardèche), ainsi qu'un exemplaire provenant d'un contexte du Bas-Empire de Soyons (Ardèche) constituent les meilleurs parallèles. On peut rapprocher ces objets d'un autre retrouvé à Narbonne dans les fouilles de la basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde (Solier 1991, fig. 3, n° 2).

6. Autres

Les collections du musée renferment également deux derniers objets, à savoir un dé à jouer creux de type BI (fig. 25, n° 34) avec une pastille sur le trois et le

quatre, ainsi qu'une charnière ornée de quatre gorges (fig. 25, n° 35). Le dé en os provient d'une découverte fortuite signalée au Musée des Beaux-Arts de Valence dans le quartier Saint-Ruff. Le lot de mobilier est hétérogène et comporte aussi bien de la sigillée, de la céramique commune rouge datable du IV^e s. et des céramiques des époques médiévale et moderne dont les datations s'étalent entre le XIII^e et le XVII^e s.

Synthèse et perspectives

Il n'est pas courant de pouvoir documenter si précocement l'artisanat de l'os, même en Gaule méridionale, pourtant province romaine dès la fin du II^e s. av. J.-C. Le dossier valentinois est donc particulièrement intéressant puisqu'il met en exergue cette concomitance entre implantation coloniale et diversification de l'artisanat de l'os, répondant ainsi à une demande importante, constituée à la fois par l'apport de populations d'origine italique lors de ces créations coloniales (Faure, Tran 2012), mais aussi par l'acculturation des populations gauloises.

Les études archéozoologiques ont permis de mieux mettre en évidence les liens qu'entretiennent les artisans de l'os et les bouchers ⁽¹²⁾. Le site de la Préfecture, à l'époque augustéenne, témoigne d'une première étape consécutive à l'abattage des bêtes, tandis que le site de la rue d'Arménie, entre l'époque tardo-républicaine et les années 50-70 ap. J.-C., livre des indices d'une seconde phase du traitement des carcasses.

	Datation	Objets finis	Déchets
Arménie 1	50 - 30 av.	3	4
Arménie 2	30 - 1 av.	0	4
Arménie 3	1 - 15 ap.	0	1
Arménie 4	50 - 70 ap.	1	3
Arménie 5	Début III ^e s.	2	0
Préfecture 3	30 - 1 av.	2	0
Préfecture 4-6	10 av. - 5 ap.	0	1
Préfecture HS	HS	1	2
Salle des fêtes 2	30 av. - 10 ap.	2	0
Salle des fêtes 4	180 - 230	3	1
Salle des fêtes 5	180 - 230	18	18
Salle des fêtes HS	HS	1	3
Rue Barneron	350 - 400	0	22
Coll. Blanc	HS	8	42
Saint-Ruff	HS	2	0
Total		43	101

Fig. 26 : Tableau récapitulatif des données fournies par chacun des ensembles (A. Gilles, UMR 5138).

(12) Sur ces relations, on pourra notamment consulter le cas de Saintes (Robin *et al.* 2010) ou Chartres (Canny, Yvenc 2008).



À ce titre, la comparaison avec les fouilles menées à *Augusta Raurica* (Deschler-Erb 2005 ; Amrein *et al.* 2003, 190), au sein de l'*insula* 31, offre un exemple évocateur d'une concentration d'activités liées au traitement des carcasses animales avec un abattoir, une boucherie, une tannerie et un atelier dévolu au travail de l'os (Deschler-Erb 1998, 269-274). Si l'on dispose d'indices allant dans ce sens, les faibles surfaces fouillées à Valence n'assurent pas encore une organisation similaire. De même, les liens qu'entretiennent les abattoirs avec les lieux de culte (Lepetz, Van Andringa 2008 ; Bertrand, Salin 2010) et les lieux de marché ne peuvent guère être discutés dans l'état actuel des recherches.

Les contextes de découvertes nous renseignent peu sur l'emplacement et l'organisation de l'atelier, contrairement à l'exemple présenté pour Reims/*Durocortorum* (Rollet, Schultz, dans ce volume, p. 399). C'est principalement la chaussée qui a servi de dépotoir aux artisans qui sont susceptibles d'avoir travaillé sous les portiques longeant la voirie ou dans un des ateliers-boutiques similaires à celui fouillé rue d'Arménie et probablement aussi sur le site de la salle des fêtes.

D'un point de vue chronologique, les indices de cet artisanat sont suivis entre la fin de la République et le I^{er} s. sur le site de la rue d'Arménie et de la Préfecture. Les découvertes de la salle des fêtes démontrent également que cet artisanat demeure bien actif au III^e s., toujours dans ce même secteur. L'opération menée en marge de la ville antique, rue Barneron, atteste, quant

à elle, la poursuite de cette activité jusqu'à la seconde moitié du IV^e s. Toutefois, l'exiguïté de la fenêtre ouverte lors de ce diagnostic ne permet pas d'en préciser l'importance. Il est encore difficile d'estimer la part de l'habitat suburbain et sa chronologie dans ce secteur rapidement investi, à partir du IV^e s., par des sépultures (Tardieu, Ronco 2010).

On constate donc une concentration d'indices renvoyant au travail de l'os entre le I^{er} s. av. J.-C. et le III^e s. ap. J.-C., au nord de la ville, en lien avec l'activité de boucherie (découpe primaire et secondaire). Il faut, toutefois, reconnaître que l'on dispose d'encore trop peu de fouilles dans la moitié méridionale de la ville pour estimer si cette activité se cantonnait à la partie septentrionale. Aucune donnée n'accrédite une continuité de cette activité dans ce secteur pour le IV^e s. et pourrait témoigner d'une modification des zones d'approvisionnement en matière première, soit des marchés, à une époque où l'organisation urbaine connaît d'importantes mutations avec, en point d'orgue, la construction du premier palais épiscopal (Gabayet 2006).

Les matières premières employées correspondent en majorité à des métapodes de bœuf et plus marginalement au radius et aux côtes. Le recours aux os d'équidés n'est pas assuré, même si un tibia travaillé issu d'un contexte daté entre 50-70 ap. J.-C. pourrait se rapporter soit à un équidé, soit à un bœuf. Le travail du bois de cerf est ponctuellement décelé, tandis qu'aucun

		Arménie 1	Préfecture 3	Salle des fêtes 2	Salle des fêtes 4	Salle des fêtes 5	Arménie 5	HS
Série, type		50-30 av. J.-C.	30-1 av. J.-C.	30 av.-10 ap. J.-C.	180 - 230	180 - 230	Début III ^e s.	
Mouleur	AVIII					1		
Charnières	non id.					1		
	AXI, 1					1		
	AXI, 2					4		
Stylet	AXVIII		1	2			1	
Aiguille	AXIX, 2							1
	AXIX, 3				1	1		
Épingle	AXX, 2					2		
	AXX, 4					1		
	AXX, 8	1				1		1
	AXX, 14				1	1		
	AXX, 15				1			
	AXX, 16							1
	AXX, 18							2
Cochlear	AXXV, 1							1
Jeton	AXXIII,3					4		
	AXXIII,6						1	
	AXXIII,9					1		
Aulos			1					
Dé	BI							1
Manche de couteau								1
Élément de lit		2						

Fig. 27 : Répartition typo-chronologique des objets étudiés (A. Gilles, UMR 5138).



objet en ivoire n'a été répertorié. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant si l'on en juge par le nombre de fragments étudiés. À Fréjus, la part des objets en ivoire représente moins d'1 % du total étudié (Rodet-Belarbi, Lemoine 2010, 373).

L'intérêt de ce corpus réside également dans la précision chronologique des contextes stratigraphiques, même si l'on peut regretter de ne pas disposer d'effectifs plus importants pour les I^e, II^e s. et l'Antiquité tardive. La modestie des surfaces fouillées sur les sites valentinois et la nature des contextes disponibles (recharges de voirie, comblement de canalisation ou de fosses) ne fournissent pas, à l'heure actuelle, suffisamment de données pour procéder à des analyses statistiques et spatiales.

Ces hypothèses de travail demandent encore à être discutées. L'amélioration de ces connaissances passe évidemment par une meilleure compréhension de la ville *via* de nouvelles fouilles, mais également par la multiplication des études archéozoologiques. On regrettera, ici, de ne pas disposer d'études complètes pour les sites de la Préfecture et de la salle des fêtes. La confrontation de ces études avec celles de l'*instrumentum* s'avèrerait particulièrement féconde et offrirait sans doute de nouvelles hypothèses sur le travail du cuir, du textile en lien avec l'activité d'élevage et de boucherie.

Si notre connaissance des activités artisanales et de la topographie urbaine de Valence reste, par bien des points, lacunaire, ces premiers éléments constituent un premier jalon essentiel à l'histoire des activités artisanales à Valence.

Bibliographie

Amrein *et al.* 2003 : H. Amrein, E. Deschler-Erb, S. Deschler-Erb, A. Duvauchelle, L. Pernet, L'artisanat en milieu rural sur le territoire de la Suisse actuelle : présentation d'un projet de recherche, *Revue archéologique de Picardie* 1-2, 2003, 185-193.

Anderes 2009 : C. Anderes, Fiche matières osseuses dans la facture d'instruments de musique gréco-romains. In : T. Clodoré-Tissot, M.-B. Le Gonidec, D. Ramseyer, C. Anderes, *Instruments sonores du Néolithique à l'aube de l'Antiquité* (Fiches de la commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, cahier XII), Paris 2009, 75-82.

Béal 1983 : J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon*. Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'Université Lyon 3, (nouvelle série, 1), Lyon 1983.

Béal 1984 : J.-C. Béal, *Les objets de tabletterie antique du Musée Archéologique de Nîmes* (Cahiers des musées et monuments de Nîmes, 2), Nîmes 1984.

Béal 1986 : J.-C. Béal, Éléments en os de lits gallo-romains, *Documents d'Archéologie Méridionale* 9, 1986, 111-117.

Béal 1991 : J.-C. Béal, Le mausolée de Cucuron (Vaucluse), 2^e partie. Le lit funéraire à décor d'os de la tombe n° 1, *Gallia* 48, 1991, 285-317.

Béal, Feugère 1983 : J.-C. Béal, M. Feugère, Les pyxides gallo-romaines en os de Gaule méridionale, *Documents d'Archéologie Méridionale* 6, 1983, 115-126.

Béal, Goyon 2002 : J.-C. Béal, J.-C. Goyon (dir.), *Les artisans dans la ville antique*. Actes de la table ronde, Lyon, 16-17 novembre 2000. Éd. Université Lumière, Lyon 2 (Archéologie et Histoire de l'Antiquité, 6), Lyon 2002.

Béraud, Gébara 1986 : I. Béraud, C. Gébara, Les lits funéraires de la nécropole gallo-romaine de Saint-Lambert (Fréjus), *RAN* 19, 1986, 183-209.

Bertrand 2008a : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde *Instrumentum* de Chauvigny (Vienne, F), 8-9 décembre 2005, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 34), Montagnac 2008.

Bertrand 2008b : I. Bertrand, Le travail de l'os et du bois de cerf à l'époque romaine : bilan et perspectives de la recherche sur un artisanat "mineur". In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde *Instrumentum* de Chauvigny (Vienne, F), 8-9 décembre 2005, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 34), Montagnac 2008, 3-13.

Bertrand, Salin 2010 : I. Bertrand, M. Salin, Le travail de l'os et du bois de cerf dans un sanctuaire de l'agglomération du Gué-de-Sciaux (Antigny, Vienne). Approche de l'"économie" d'un lieu de culte picton. In : P. Chardron-Picault (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*. Actes du colloque, Autun, 20-22 septembre 2007 (RAE, Suppl. 28), Dijon 2010, 363-381.

Blanc 1964 : A. Blanc, *Valence des origines aux Carolingiens*. Valence 1964.

Bonnet *et al.* 2012 : C. Bonnet, A. Gilles, C. Batigne Vallet, P. Conjard-Réthoré, G. Maza, T. Mukaï, T. Silvino, L'approvisionnement en céramiques de *Valentia* (Valence, Drôme) et ses campagnes de la fin du II^e s. au V^e s. ap. J.-C., *RAN* 45, 2012, 361-434.

Canny, Yvinec 2008 : D. Canny, J.-H. Yvinec, Un atelier de travail de l'os à Chartres au III^e s. ap. J.-C. In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde *Instrumentum* de Chauvigny (Vienne, F), 8-9 décembre 2005, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 34), Montagnac 2008, 65-84.

Chardron-Picault 2010 : P. Chardron-Picault (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*. Actes du colloque international, Autun, 20-22 septembre 2007 (RAE, Suppl. 28), Dijon 2010.

Darnaud *et al.* 2008 : O. Darnaud, É. Ferber, P. Rigaud, Le Couvent des Chèvres au Pouzin (Ardèche) : découverte d'un



- site fortifié de hauteur tardo-antique, *Archéologie du Midi médiéval* 26, 2008, 45-57.
- Deschler-Erb 1998 : S. Deschler-Erb, *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica. Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie* (Forsch. in Augst, 27), Augst 1998.
- Deschler-Erb 2005 : S. Deschler-Erb, La contribution de l'archéobiologie à l'étude de l'artisanat romain. In : M. Polfer (dir.), *Artisanat et économie romaine : Italie et provinces occidentales de l'Empire*. Actes du 3^e colloque international d'Erpeldange (Lux.) sur l'artisanat romain, 14-16 octobre 2004, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 32) Montagnac 2005, 31-38.
- Deschler-Erb, Gostenčnik 2008 : S. Deschler-Erb, K. Gostenčnik, Différences et identités de la vie quotidienne dans les provinces romaines : l'exemple de la tabletterie. In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde *Instrumentum* de Chauvigny (Vienne, F), 8-9 décembre 2005, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 34), Montagnac 2008, 283-309.
- Faure, Tran 2012 : P. Faure, N. Tran, L. Nonius Asprenas (CIL XII 1748) et les origines de la colonie de Valence (Gaule Narbonnaise). In : S. Demougouin, J. Scheid (dir.), *Colons et colonies dans le monde romain* (Coll. de l'École Française de Rome, 456), Rome 2012, 41-64.
- Feugère et al. 1998 : M. Feugère, M. Passelac, C. Pellecuer, P. Garmy, S. Mauné, J.-L. Fiches, M. Monteil, J.-C. Bessac, A. Roth-Congès, C.-A. De Chazelles, M. Sabrié, R. Sabrié, V. Bel, Signes de la romanisation, *RAN* 31, 1998, 299-353.
- Feugère et al. 2008 : M. Feugère, P. Prévot, V. Forest, Une grille d'analyse pour décrire et comparer des ateliers de tabletiers ? In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde *Instrumentum* de Chauvigny (Vienne, F), 8-9 décembre 2005, Éd. M. Mergoïl (Monographies *Instrumentum*, 34), Montagnac 2008, 25-33.
- Forest 1997 : V. Forest, Données biologiques et données zootechniques anciennes. Essai de mise en équivalence, *Revue de Médecine Vétérinaire* 148, 12, 1997, 951-958.
- Gabayet 2006 : F. Gabayet, Un complexe épiscopal sous la place des Ormeaux. In : I. Parron-Kontis, J. Tardieu, *De mémoires de Palais : archéologie et histoire du groupe cathédral de Valence*. Catalogue d'exposition, Valence 2006, 84-110.
- Gilles 2013 : A. Gilles, La production et la consommation des céramiques dans la région de Valence (Drôme) au III^e s. Nouveaux éléments et perspectives de recherches. In : S. Mauné, G. Duperron (éd.), *Du Rhône aux Pyrénées. Aspects de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise II (I^{er} s. av. J.-C. - VI^e s. ap. J.-C.)*. Éd. M. Mergoïl (Archéologie et Histoire Romaine, 25), Montagnac 2013, 169-200.
- Holliger, Holliger-Wiesmann 1993 : C. Holliger, C. Holliger-Wiesmann, Vier Totenbetten mit Knochenschnitzereien aus Vindonissa, *Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa*, 1993, 21-52.
- Lepetz, Van Andringa 2008 : S. Lepetz, W. Van Andringa, *Le sacrifice animal en Gaule romaine*. Actes de la table ronde de Paris (Muséum d'histoire naturelle), septembre 2002, Éd. M. Mergoïl (Archéologie des plantes et des animaux, 2), Montagnac 2008.
- Maza, Silvino 2011 : G. Maza, T. Silvino, collab. A. Hanotte, Les origines de la colonie de Valence (Drôme) : définition des faciès céramiques de la seconde moitié du I^{er} siècle avant J.-C. à partir de la fouille de l'angle des rues d'Arménie et Bouffier. In : *Actes du congrès d'Arles*, 2-5 juin 2011, SFÉCAG, Marseille 2011, 467-485.
- Olive 1991 : C. Olive, *Valence-Préfecture 90. Rapport préliminaire à la publication*. Rapport dactylographié, Lyon 1991.
- Planchon et al. 2010 : J. Planchon, M. Bois, P. Conjard-Réthoré, *Carte Archéologique de la Gaule, 26, La Drôme*. Éd. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris 2010.
- Réthoré 1988 : P. Réthoré (dir.), *Valence : Salles des fêtes*. Rapport de Fouilles, SRA Rhône Alpes, 1988, 42 p.
- Réthoré 1990 : P. Réthoré, *Valence Préfecture*. DFS de sauvetage urgent, Lyon 1990.
- Réthoré 1991 : P. Réthoré, Aperçu sur les fouilles de la Préfecture à Valence, *Revue drômoise* 459, 289-292.
- Robin et al. 2010 : K. Robin, M. Salin, I. Bertrand, Le quartier artisanal de la rue Daubonneau à Saintes (Charente-Maritime) : production de viande et artisanat de l'os aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C. In : P. Chardon-Picault (dir.), *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident Romain*. Actes du colloque international, Autun, 20-22 septembre 2007 (RAE, Suppl. 28), Dijon 2010, 391-414.
- Rodet-Belarbi, Lemoine 2010 : I. Rodet-Belarbi, Y. Lemoine, Objets et déchets de l'artisanat de l'os, du bois de cerf et de l'ivoire à Fréjus (Var) de la période romaine à l'Antiquité tardive, *RAN* 43, 2010, 369-417.
- Rodet-Belarbi, Minni 2011 : I. Rodet-Belarbi, D. Minni, L'exploitation de la matière dure animale entre la fin de l'âge du Fer et le début de l'époque romaine. In : M. Reddé, P. Barral, F. Favory, J.-P. Guillaumet, M. Joly, J.-Y. Marc, P. Nouvel, L. Nuninger, C. Petit (dir.), *Aspects de la Romanisation dans l'Est de la Gaule* (Bibracte, 21), Glux-en-Glenne 2011, 909-916.
- Silvino et al. 2011 : T. Silvino, G. Maza, P. Faure, N. Tran collab. T. Argant, Les origines de la colonie romaine de Valence (Drôme), *Gallia* 68/2, 2011, 109-154.
- Solier 1991 : Y. Solier, 7 – Les objets de la vie quotidienne. In : Y. Solier (dir.), *La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne* (RAN, Suppl. 23), Paris 1991, 293-305.
- Tardieu, Ronco 2010 : J. Tardieu, C. Ronco, Les nécropoles antiques de Valence, *L'Archéo-théma*, hors-série n° 2, 2010, 24-29.
- Tran, Faure 2013 : N. Tran, P. Faure, collab. B. Rémy, *ILN - VIII - Corpus épigraphique de la cité de Valence* (Gallia, Suppl. 44), Paris 2013.
- Tyers 1993 : P. Tyers, *Early pottery from Valence-Préfecture (Drôme)*. DFS, Lyon 1993.